

# TRAINING!

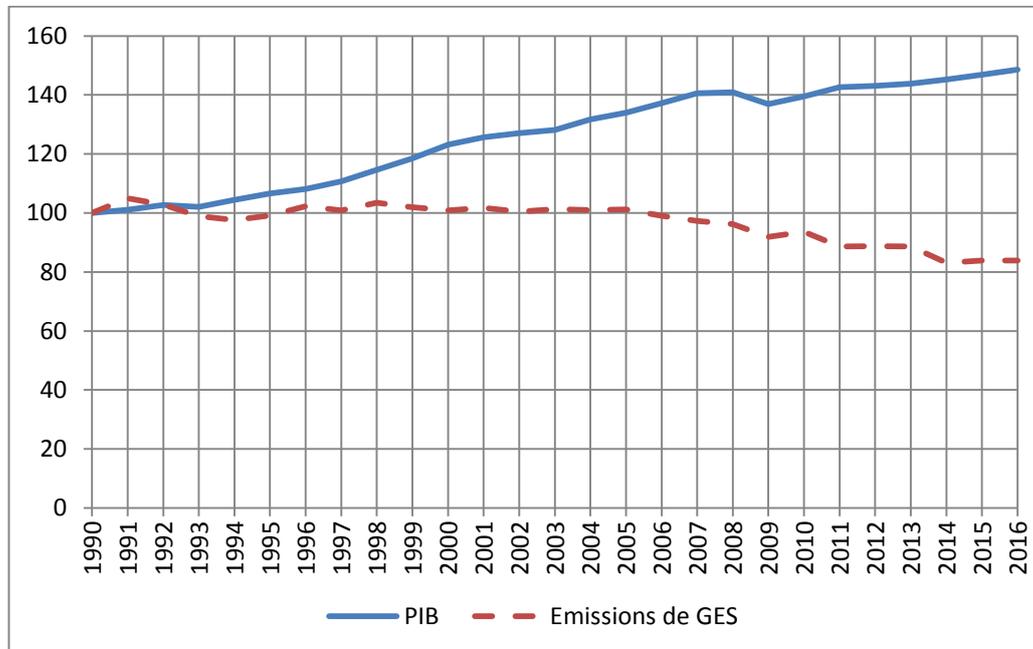
## 2021-2022

# SES

PREMIÈRE  
SPÉCIALITÉ

## Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Document : Évolution des émissions de gaz à effet de serre (GES) et du PIB en France  
(Indices, base 100 en 1990)



Source : France Stratégie, *La valeur de l'action pour le climat, rapport de la commission présidée par Alain Quinet*, février 2019.

Note : les gaz à effet de serre (GES) sont responsables du réchauffement climatique. Ils sont principalement émis à l'occasion de la combustion d'énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon).

### Questions :

1. Illustrez par un exemple l'intervention des pouvoirs publics face aux externalités négatives. (4 points)
2. Quel a été le taux de croissance du PIB de la France entre 1990 et 2016 ? (3 points)
3. Comparez les variations du PIB et celles des émissions de gaz à effet de serre en France entre 1990 et 2016. (3 points)

**Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire  
(10 points)**

**Sujet :** À l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances, vous montrerez que la participation électorale peut s'expliquer par différents facteurs.

Document 1 :

L'ampleur et la généralité du phénomène [de l'abstention] soulèvent une question, d'autant plus que les facteurs censés faire reculer l'abstention, tels que l'augmentation du niveau d'instruction ou encore la montée des classes moyennes, se diffusent dans l'ensemble des démocraties occidentales. Les écarts de participation entre diplômés et non-diplômés tendraient à se réduire. Cette évolution remet en partie en cause les modèles sociologiques classiques d'interprétation de l'abstention, au sein desquels les rôles joués par le diplôme, le statut socio-économique et les conditions d'insertion sociale des individus étaient déterminants. [...]

Les raisons de s'abstenir sont multiples et se combinent souvent entre elles. Elles relèvent de logiques à la fois collectives et individuelles. Il faudrait ainsi pouvoir départager les facteurs institutionnels - mode de scrutin, type d'élection ou encore calendrier électoral - et les facteurs structurels renvoyant aux caractéristiques sociologiques des individus - niveau d'études, type d'intégration sociale, critères socio-démographiques - pour se faire une idée claire de ce qui a pu fixer le niveau de l'abstention à une élection donnée. Il faudrait aussi pouvoir mettre au jour les facteurs à proprement parler politiques, directement liés aux circonstances et au contexte de telle ou telle élection - compétition entre les candidats, rôle des campagnes, positionnement des partis, nature des enjeux de l'élection -, pour apprécier toute la portée qu'ils peuvent avoir sur la décision de rester en dehors du choix électoral.

Le plus souvent, ce sont les effets entrecroisés et cumulés de toutes ces circonstances qui participent à la dynamique de l'abstention, et il reste très difficile de les démêler.

Source : Anne Muxel, « L'abstention : déficit démocratique ou vitalité politique ? »  
*Pouvoirs*, n°120, 2007.

Document 2 : Taux d'abstention au second tour de l'élection présidentielle de 2017, en France, selon plusieurs caractéristiques (en %)

	Taux d'abstention
<b>Sexe</b>	
Homme	27
Femme	24
<b>Age</b>	
18-24 ans	34
25-34 ans	32
35-49 ans	27
50-59 ans	24
60-69 ans	19
70 ans et plus	18
<b>Profession de l'interviewé</b>	
Cadre	24
Profession intermédiaire	25
Employé	30
Ouvrier	32
Retraité	17
<b>Dernier diplôme obtenu</b>	
Inférieur au baccalauréat	27
Baccalauréat	28
Bac + 2	23
Au moins Bac + 3	22
<b>Niveau de revenu du foyer</b>	
Moins de 1 250 euros mensuels	34
De 1 250 à 2 000 mensuels	25
De 2 000 à 3 000 euros mensuels	24
Plus de 3 000 euros mensuels	20
Ensemble des inscrits	25,3

Source : D'après « Second tour : sociologie des électors et profil des abstentionnistes », sondage réalisé par IPSOS, du 4 au 6 mai 2017.